

le plus grand tort aux arbres fruitiers. Ce qui revient à dire que nous conseillons le drainage dans tous les sols, mais surtout dans les terres fortes, réputées si réfractaires à la culture du pommier. Quelques cultivateurs ont bien réussi dans ces terrains, en faisant d'abord de profonds fossés qu'ils remplissaient ensuite de pierres, puis de 4 à 5 pieds de bonne terre, sur laquelle ils plantaient leurs pommiers. Nous sommes loin de blâmer cette manière de faire que nous recommandons au contraire à ceux qui voudraient ne planter que quelques pommiers pour l'usage domestique. Les terres basses peuvent le plus souvent être assainies au moyen de fossés limitrophes assez profonds, servant d'égouttement. En plantant sur buttes, il y aura possibilité d'avoir des fruits dans de telles terres.

Cependant on évitera de planter au fond d'un vallon quelque peu humide. Les brouillards froids et les gelées tardives seraient un obstacle à la fécondation des fleurs.

Exposition du sol.—L'exposition au sud est en général peu recommandable, excepté pour la vigne. Le soleil y exerce une action trop forte, au printemps, quand les gelées sont encore à craindre. La sève s'y met vite en circulation et les grosses gelées qui peuvent survenir font un dommage considérable aux racines et aux pieds des tiges.

On choisira les expositions que la disposition des lieux, la direction des vents dominants, pourront suggérer. Il est inutile d'insister sur les dégâts qu'un gros vent cause dans un verger, pour que l'on comprenne la nécessité de l'établir à l'abri de ces vents, ou tout au moins de planter une ou deux rangées d'arbres en brise-vent.

Action de l'air.—L'air doit circuler librement dans un verger, et le sol doit toujours être maintenu dans un état constant d'ameublissement, pour qu'il puisse pénétrer jusqu'aux racines et les fortifier. Le défaut d'air dans le sol produit la pourriture des racines. On maintiendra l'ameublissement par des binages fréquents soit à la houe à cheval, soit à la main.

Action de la lumière.—La lumière active la végétation et fortifie les tissus. Quand un arbre est trop ombragé, il n'émet que des rameaux longs et grêles qui ne donnent jamais de fruits. C'est la lumière qui donne à ceux-ci leur saveur et leur coloration. Le lieu choisi pour planter ses arbres fruitiers, ne doit donc pas être trop ombragé.

III.—De la plantation

Les échecs en culture fruitière proviennent en grande partie des plantations défectueuses. Nous pensons que les plantations d'automne peuvent réussir dans certains cas, mais que d'une manière générale celles du printemps offrent plus de chances de succès.

Division du terrain.—On divisera son terrain de manière à établir les grandes lignes dans la direction du vent dominant. On indiquera ensuite au moyen de piquets, la place que doit occuper chaque arbre. Les rangs seront distants de 30 pieds et chaque pommier dans le rang sera séparé de son voisin par un intervalle égal. On mettra au milieu de chaque intervalle un prunier. Les pruniers vivront moins longtemps que les pommiers et auront le temps, avant que ceux-ci soient gros et en plein rapport, de donner d'abondantes récoltes.